Pendant ton sommeil
je joue avec les nuages
et tu n'en sais rien

Et voici l'automne
les notes du violon volent
et je me sens triste

Sous l'épaisse pluie
un champ de blé succombe et
se laisse inonder

Un faisan bleu gris
vole en couleur dans le ciel
au fond d'un tableau

Le jardin est vert
la vipère est dans le champ
le printemps est là

Le soleil brillant
fait fondre la neige sur
l'herbe du jardin

Ce bel arc en ciel
se coucha au bord du fleuve
quand le soleil vint

Un beau soleil blond
fond à l'horizon du jour
où la forêt rit

Saison où tout meurt
sous le pommier centenaire
disperser les cendres

Tombés de la nuit
des petits morceaux de lune
à travers les branches

au milieu du champ
et libre de toute chose
l'alouette chante

ce chemin
seule la pénombre d'automne
l'emprunte encore

J'éternue
et perds de vue
l'alouette

quelle joie
de traverser à gué la rivière en été
sandales en mains

Le serpent s'esquiva
mais le regard qu'il me lança
resta dans l'herbe

une fleur tombée
remonte à sa branche
c'est un papillon !